



Nous poursuivons le travail dans le même état d'esprit



Ruedi Lüthy, en automne 2017, vous avez confié la direction médicale de la clinique à Stefan Zimmerli. Comment avez-vous vécu ce moment?

Lâcher prise a été douloureux et l'est encore. Mais franchir le pas est particulièrement important pour l'avenir de la clinique. Nous voulons conserver notre philosophie et poursuivre notre travail dans le même état d'esprit. Stefan Zimmerli est parfaitement qualifié et a l'empathie nécessaire pour diriger l'équipe zimbabwéenne avec sa culture particulière. Malgré tous les aspects douloureux, la joie d'avoir réussi à former l'équipe appropriée avec ma fille Sabine, Matthias Widmaier et Stefan Zimmerli l'emporte clairement.

Vous vous engagez depuis 15 ans au Zimbabwe. De quoi êtes-vous particulièrement fier?

De tous les efforts fournis: en 2003, nous avons commencé à partir de rien et traitons aujourd'hui plus de 6 000 patientes et patients. L'année dernière, nous avons montré avec l'étude TENART que notre concept de traitement global était concluant – aussi au niveau international: chez 90% des patientes et patients en traitement chez nous depuis dix ans, la charge virale est supprimée. En d'autres termes, ils ne sont plus contagieux, et les femmes ne peuvent plus transmettre le virus à leur enfant à la naissance ou par l'allaitement. Jamais je n'aurais osé espérer un si bon résultat. C'est une réussite majeure pour toute l'équipe.

Où se situent les plus grands défis des années à venir?

Grâce à la réussite de la thérapie VIH, l'espérance de vie de nos patientes et patients augmente. Un cinquième a désormais plus de 50 ans, ce qui amène de nouveaux défis. L'augmentation des cas de cancer nous préoccupe particulièrement. Il arrive aussi de plus en plus souvent que des patientes et des patients souffrant de maladies complexes viennent chez nous, faute d'avoir trouvé de l'aide ailleurs. Au vu de ces défis, nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur des donatrices et donateurs aussi fidèles.



Chez 90% de nos patients de longue date, la charge virale est supprimée. Jamais je n'aurais osé espérer un si bon résultat. C'est une réussite majeure pour toute l'équipe.

Prof. dr méd. Ruedi Lüthy, créateur de la fondation et de la Newlands Clinic

Les jeunes aussi vous ont toujours tenu à cœur.

Absolument. En raison de leur situation difficile et du manque de perspectives d'avenir, beaucoup de jeunes ne voient pas le but d'un traitement VIH. Ils ont une tendance à la dépression ou souffrent même de dépression, ce qui fait qu'ils suivent mal la thérapie voire l'interrompent. Les thérapies de groupe, heureusement, ont porté leurs fruits: les jeunes qui y participent régulièrement ont une bien meilleure observance thérapeutique — et ce durablement. Nous pouvons le prouver sur la base d'une première étude.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de la Newlands Clinic?

Que l'équipe poursuive le travail avec la même passion et conviction. Et que nous puissions continuer à fournir une aide substantielle aussi dans le futur. Cela signifie pour moi d'offrir à nos patientes et patients, en plus de la thérapie qui sauve la vie, l'autonomie et un nouveau sens à la vie. Nos patientes et patients sont des personnes comme vous et moi avec des sentiments et des espérances. Si nous pouvons les aider durablement, alors je serai très heureux.



Aide globale à plus de 6 000 personnes

À la fin 2017, 6 124 personnes séropositives ou atteintes du sida suivaient un traitement ou bénéficiaient d'un encadrement psychosocial dans notre Newlands Clinic. En plus de la thérapie, nous les guidons vers un avenir si possible autonome.

En 2017 également, notre Newlands Clinic de Harare, capitale du Zimbabwe, a pu accueillir de nouveaux patients et patientes séropositifs. À la fin de l'année, 6 124 patients étaient enregistrés (+6%) – des nouveau-nés aux adolescents en passant par les adultes déjà en traitement chez nous depuis de nombreuses années. Parmi les nouvelles admissions, on recense toujours plus de personnes à un stade avancé de la maladie, ce qui complique le traitement et augmente les coûts.

Malgré ces défis, la qualité élevée du traitement a pu être maintenue: en 2017, nous sommes parvenus, chez près de 90% de nos patientes et patients qui prennent des médicaments antirétroviraux depuis au moins six mois, à supprimer entièrement la charge virale. Les taux de mortalité et d'interruption de la thérapie également demeurent faibles avec respectivement 1,4% et 3,5%.

Encadrement rapproché des enfants et des jeunes

Nos patientes et patients sont issus des milieux les plus démunis. 27% d'entre eux sont des enfants et des jeunes adultes jusqu'à 24 ans, 52% des adultes entre 25 et 49 ans et 21% ont plus de 50 ans. Dans le groupe des plus jeunes, la charge virale a été entièrement supprimée chez seulement 78%, et environ un tiers est traité avec des médicaments de la deuxième ligne, car la thérapie standard n'agit plus. Pour cette raison, en 2017 également, nous avons fourni des efforts particuliers pour les informer minutieusement et les suivre étroitement. Les mesures portent leurs fruits: les évaluations de nos thérapies de groupe indiquent une nette amélioration de l'observance thérapeutique, ce qui est décisif pour la réussite du traitement VIH.

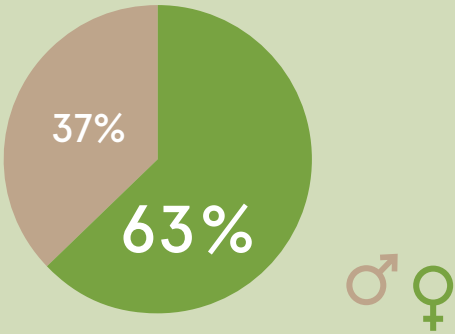
Une grande partie des offres du domaine psychosocial est donc axée sur les adolescents et les jeunes adultes:

Thérapies de groupe et workshops: des thérapies de groupe ont été proposées à 66 jeunes et 138 adultes présentant une mauvaise observance thérapeutique. En outre, des workshops ont été organisés pour 31 enfants et jeunes tout juste informés ainsi que pour 40 parents et autres proches. >



27% de nos patientes et patients ont moins de 24 ans. Ils ont besoin d'un soutien particulier. Les thérapies de groupe ciblées se sont révélées efficaces: les résultats d'une étude interne indiquent une influence très positive sur la suppression de la charge virale chez les adolescents et les jeunes adultes.

- 27%** enfants et jeunes adultes jusqu'à 24 ans
- 52%** adultes entre 25 et 49 ans
- 21%** adultes à partir de 50 ans



En 2017, la Newlands Clinic comptait 6 124 patientes et patients, soit 6% de plus que l'année précédente. Les deux tiers sont des filles et des femmes. En général, les femmes s'occupent de la famille et de la communauté.

Traitement VIH

Les groupes d'aide à s'assumer assistés étaient destinés aux jeunes gens avec une mauvaise observance thérapeutique constante, aux adolescents pubertaires ainsi qu'aux femmes enceintes et aux jeunes mères.

Visites à domicile: les visites au domicile des patientes et patients permettent souvent d'éviter les interruptions thérapeutiques et de mesurer plus précisément le besoin d'aide. En 2017, l'assistante sociale a effectué 170 visites à domicile, plus du double par rapport à l'année dernière.

En outre, 653 patientes et patients ont été transmis au cours de l'année au département d'encadrement psychosocial pour psychothérapie et conseil individuels. Les principales raisons étaient des problèmes d'observance thérapeutique ainsi des soupçons de dépression.

La formation permet un avenir meilleur

Notre objectif est que tous les enfants de la Newlands Clinic terminent l'école obligatoire en dépit de la pauvreté. En 2017, les frais scolaires ont été pris en charge par trimestre pour 131 écoliers en moyenne. En outre, nous proposons un programme de formation professionnelle destiné aux adolescents et jeunes adultes. En 2017, 27 patientes et patients ont suivi des cours de formation à différents métiers. Ils seront maintenant accompagnés pendant une année pour mettre sur pied une activité indépendante. 19 ont terminé la formation et certains ont même déjà encaissé leurs premiers revenus. Par ailleurs, six jeunes mères ont participé à un cours de couture pour être financièrement indépendantes et mieux subvenir aux besoins de leurs enfants.

Aide alimentaire pour familles en détresse

En 2017 aussi, beaucoup de familles dépendaient d'une aide alimentaire. Le programme d'urgence initié en 2016 s'est poursuivi. 1 100 familles en ont profité dans le courant de l'année. Elles ont reçu de la farine de maïs, des haricots et de l'huile pour leurs besoins quotidiens. Les autres offres d'aide ont aussi été maintenues:

e'PAP: chaque mois, environ 127 patientes et patients sous-alimentés ont reçu de l'e'Pap, une sorte de porridge multivitaminé. 70% d'entre eux étaient des enfants jusqu'à 12 ans.

Lait en poudre: 1 636 patientes et patients ont reçu un lait en poudre enrichi en graisse et en protéines financé par la Direction du développement et de la coopération (DDC). Il contribue au développement sain des enfants et adolescents et fortifie les patients malades et les femmes enceintes.

Programme alimentaire mondial (PAM): grâce au programme d'aide de l'ONU, chaque mois, 25 patientes et patients sous-alimentés ou malades ont reçu un porridge particulièrement nourrissant.

Culture de maïs: pour réduire la dépendance à l'aide alimentaire, 150 patientes et patients ont appris à cultiver le maïs en économisant l'eau. En 2017, les familles ont récolté en moyenne 364 kg de maïs. En dépit des conditions climatiques difficiles, ce résultat était meilleur que dans l'agriculture conventionnelle.

Lutte intensive contre le cancer

Les fréquents cas de cancer représentent un défi croissant dans le traitement de patientes



Nos patientes et patients dépendent de nous toute leur vie. Ma tâche consiste à poursuivre notre travail à long terme dans l'esprit de mon père Ruedi Lüthy. Sa philosophie et son humanité sont le cœur de notre fondation et de la Newlands Clinic à Harare.

Sabine Lüthy, directrice de la Ruedi Lüthy Foundation

et patients séropositifs (*voir en p. 8*). Dans notre centre de santé pour les femmes, des efforts particuliers convergent vers la prévention du cancer du col de l'utérus. Le succès était aussi au rendez-vous en 2017: alors que 21% des 381 patientes examinées pour la première fois présentaient des anomalies, elles n'étaient plus que 8% lors des 2 498 contrôles réguliers suivants. Un stade précurseur du cancer a été découvert chez 287 patientes au total. Chez dix patientes, un cancer du col de l'utérus a été diagnostiqué.

Les stades précancéreux peuvent être traités directement au centre de santé pour les femmes. En revanche, les patientes et patients à un stade avancé du cancer sont transmis à d'autres cliniques. Les thérapies contre le cancer et d'autres traitements urgents sont financées par des dons spécifiques. En 2017, nous avons soutenu 78 patientes et patients atteints d'un cancer et 77 souffrant d'autres

maladies. Nous craignons que cette tendance augmente dans les années à venir.

D'autres offres importantes du centre de santé pour les femmes sont le diagnostic et le traitement d'infections sexuellement transmissibles (en 2017: 342 diagnostics) ainsi que le conseil en matière de planning familial et la prescription de contraceptifs (en 2017: 995 consultations).

Offres complémentaires d'aide

La Newlands Clinic propose aussi l'hygiène dentaire et des traitements dentaires simples. En 2017, 1 698 consultations ont été effectuées. En outre, la physiothérapie fait aussi partie de l'offre. Elle est surtout destinée aux enfants avec des problèmes neurologiques et des maladies pulmonaires dues au VIH. En 2017, 226 consultations ont permis d'améliorer de manière décisive la qualité de vie des enfants. ■



La chimiothérapie ou la radiothérapie coûtent très cher. La plupart des familles ne peuvent pas se les permettre.

➤ Le centre de santé pour les femmes de la Newlands Clinic est reconnu dans tout le pays pour son expérience concernant le cancer du col de l'utérus, ce qui fait que d'autres cliniques nous transmettent des patientes. Dans notre centre de formation, des professionnels des soins ainsi que des médecins d'autres cliniques sont régulièrement formés au diagnostic du cancer du col de l'utérus et au traitement des stades précurseurs.

Il est parfois trop tard pour une guérison

Le cancer augmente de façon inquiétante chez les patients séropositifs ou malades du sida. La lutte contre cette maladie met à l'épreuve l'équipe de la Newlands Clinic. Car les individus séropositifs qui suivent la thérapie de manière conséquente ont une espérance de vie presque normale.

Imaginons: une patiente, vivant dans la pauvreté qui a fini par accepter, à l'issue d'une longue lutte, l'infection par le VIH et dont la charge virale est supprimée, est victime d'un nouveau coup du sort: diagnostic cancer. Il ne s'agit malheureusement pas d'un cas isolé. Ces dernières années, des progrès considérables ont été réalisés dans le traitement du VIH/sida: il existe de meilleurs médicaments, et l'espérance de vie des personnes séropositives est aujourd'hui presque normale moyennant une observance thérapeutique optimale. Or, depuis quelques années nous savons aussi que l'infection par le VIH favorise certains types de cancers.

Le recours à l'aide arrive souvent trop tard. Un système immunitaire affaibli est probablement à l'origine de l'augmentation des cas de cancer chez les personnes séropositives ou malades du sida. Stefan Zimmerli, qui a repris

la direction médicale de la Newlands Clinic en octobre 2017, connaît la problématique par rapport à la Suisse. «Il existe toutefois une différence majeure: au Zimbabwe, presque personne n'a accès à des examens préventifs», explique le spécialiste des maladies infectieuses.

En 2016 et 2017, un cancer a été diagnostiqué chez quelque 150 patientes et patients de la Newlands Clinic. La plupart ont été transférés vers d'autres cliniques et ont bénéficié d'un soutien financier au moyen de dons spécifiques. Pour 21 d'entre eux, l'aide est néanmoins arrivée trop tard, et ils sont décédés. Stefan Zimmerli: «Beaucoup de maladies cancéreuses liées au VIH surviennent dans la zone génitale. Et la honte de se faire ausculter est considérable. C'est pourquoi beaucoup de patients ne sollicitent de l'aide qu'une fois que les douleurs deviennent insupportables et que la maladie a déjà atteint un stade avancé.» >



«Nos efforts sont payants et nous devons persévérer.»

Dr Margaret Pascoe, responsable du centre de santé pour les femmes de la Newlands Clinic

«Avant un examen ou un traitement, nous expliquons le déroulement en détail. Nos patientes vivent dans des conditions très misérables et n'ont souvent encore jamais vu d'appareils médicaux, ce qui peut entraîner la peur.»

Petronella Mudhokwani, infirmière au centre de santé pour les femmes de la Newlands Clinic

Expliquer et dissiper la peur

L'équipe du centre de santé pour les femmes de la Newlands Clinic ouvert en 2014 possède une grande expérience en matière de diagnostic et de traitement des stades précurseurs du cancer du col de l'utérus. Près de 3 000 examens préventifs y sont pratiqués chaque année. La doctoresse zimbabwéenne Margaret Pascoe, qui dirige le centre, est fière des résultats: «Alors que près d'un quart des patientes séropositives que nous examinons pour la première fois présentent un stade précurseur du cancer du col de l'utérus, elles sont moins de 10% lors de nos contrôles annuels. C'est la preuve que nos efforts permanents sont payants et que nous devons persévérer.»

Deux doctoresse et trois infirmières s'occupent des patientes avec beaucoup de tact. «Pour qu'elles soient responsables de leur santé, elles doivent connaître leur corps. Nous expliquons à nos patientes tout ce qu'elles

veulent savoir», déclare l'infirmière expérimentée Petronella Mudhokwani, que l'on appelle «Sister Petronella» à la clinique. Elle s'engage de tout son cœur pour les femmes qui, au Zimbabwe, sont en général responsables de toute la famille. Il faut faire preuve de doigté: «Avant un examen ou un traitement, nous expliquons le déroulement en détail. Nos patientes vivent dans des conditions très misérables et n'ont souvent encore jamais vu d'appareils médicaux, ce qui peut entraîner la peur», déclare Petronella.

Permettre des traitements qui sauvent la vie
Désormais, il faut se concentrer toujours davantage sur d'autres types de cancer. Les tumeurs peuvent aussi toucher des organes comme le foie ou la peau, et le lymphome non-hodgkinien est relativement fréquent chez les patients séropositifs. «Plus nous détectons ces maladies tôt, plus les chances de guérison



sont grandes», précise Stefan Zimmerli. «Nous formons donc l'équipe à l'identification des symptômes spécifiques et procédons une fois par année à un examen complet de l'ensemble des patientes et patients.» Les stades précoces du cancer du col de l'utérus ainsi que les carcinomes de l'anus et de la vulve peuvent être traités directement à la Newlands Clinic. Dans le cas d'un cancer, la thérapie doit toutefois être suivie dans d'autres cliniques. «Les analyses radiologiques pour établir un diagnostic précis, une chimiothérapie ou une radiothérapie coûtent très cher. La plupart des familles ne peuvent pas se permettre ces traitements», indique Margaret Pascoe.

Avec des dons spécifiques, nous soutenons les patientes et patients séropositifs de la Newlands Clinic qui nécessitent d'urgence un diagnostic et un traitement, ce qui soulève fréquemment des questions d'éthique difficiles. Est-il acceptable par exemple de soutenir un

patient atteint de cancer dont les chances de guérison sont faibles, alors que la même somme peut servir à traiter deux patients séropositifs pendant une année? Quels traitements sont urgemment nécessaires et améliorent la qualité de vie? Stefan Zimmerli est persuadé que ces questions ne peuvent être résolues qu'avec l'équipe et requièrent une confrontation permanente. «Nous pouvons fixer les principes sur papier, mais devons en fin de compte décider au cas par cas. En plus des éléments médicaux, nous prenons alors en considération la situation générale du patient.»

Une chose est sûre: l'équipe de la Newlands Clinic doit se préparer à une nouvelle augmentation des cas de cancer. «Ce ne sera pas facile», déclare Margaret Pascoe. «Mais je suis persuadée qu'en unissons nos forces nous parviendrons à relever ce défi aussi.» ■

Aider durablement avec le transfert de savoir-faire

En 2017, 630 spécialistes de tout le Zimbabwe ont été formés au traitement du VIH/sida et de maladies connexes. En parallèle, de plus en plus de formations sur mesure et de séminaires condensés ont été proposés et les coopérations existantes poursuivies.

Le cours principal du centre de formation de la Newlands Clinic fournit aux professionnels tels que médecins et personnel soignant des connaissances sur le traitement global du VIH/sida. En 2017, 15 cours de deux semaines sur la gestion du VIH ont été dispensés à 287 professionnels. Outre les connaissances théoriques sur la thérapie complexe, ils ont obtenu un aperçu de notre concept de traitement et assisté à des consultations avec des patientes et patients.

Autres cours et perfectionnements

Cancer du col de l'utérus: durant l'exercice sous revue, deux cours ont été dispensés à dix professionnels. Ils y ont appris comment diagnostiquer et traiter les stades précurseurs du cancer du col de l'utérus.

Séminaires condensés: pour les étudiants en médecine ou les médecins qui, faute de temps, ne peuvent participer au cours de deux semaines sur la gestion du VIH, la Newlands Clinic a conçu un cours condensé. Durant l'exercice sous revue, 25 étudiants en médecine ont assisté à un séminaire de ce genre. En 2018, ce format de formation sera encore développé.

Perfectionnement: en 2017, cinq journées de perfectionnement avec au total 237 participants ont été proposées: trois cours de perfectionnement sur le thème de l'échec thérapeutique et les résistances ainsi que deux cours sur le sarcome de Kaposi et la tuberculose. En outre, le centre de formation continue à miser sur la formation de personnel non médical comme les enseignants pour diffuser au Zimbabwe les connaissances sur le VIH qui sauvent des vies.

Coopérations et mentoring

En plus des cours, la Newlands Clinic offre à d'autres cliniques et organisations au Zimbabwe un soutien sous la forme d'un mentoring et d'un help-desk. En 2017, l'équipe de mentoring de la Newlands Clinic, composée de personnel médical et de spécialistes informatiques, a encadré les institutions suivantes:

Population Services International: trois cliniques HIV de l'organisation ont repris en



intégralité le modèle de la Newlands Clinic en 2013 et bénéficient depuis d'un soutien régulier. De plus, l'utilisation du logiciel ePOC développé par la Newlands Clinic qui sert à saisir les données des patients et aide à prendre des décisions a été optimisée. En 2017, des programmes de mentoring ont été effectués avec 18 collaborateurs.

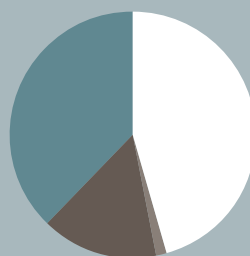
Hôpitaux centraux: dans le cadre de la collaboration avec le ministère de la santé du Zimbabwe, le logiciel ePOC a été introduit dans deux hôpitaux publics. Jusqu'à la fin de l'année, des formations ont été dispensées et les questions informatiques en suspens clarifiées. Dans quatre autres cliniques, le système n'a pas pu être introduit pour cause de problèmes d'organisation.

Médecins Sans Frontières (MSF) Belgique et Hollande: la Newlands Clinic soutient les deux organisations dans la mise en place de services gynécologiques au Zimbabwe. Durant l'exercice sous revue, deux cours sur le cancer du col de l'utérus ont été proposés. Des collaborateurs des deux organisations peuvent désormais transmettre à l'interne leur nouveau savoir-faire. Pour soutenir la mise en place, les questions encore en suspens sont clarifiées par support à distance.

Le help-desk médical destiné aux diplômés de cours du centre de formation est proposé via un numéro gratuit et chat WhatsApp. Les principaux thèmes sont la gestion du VIH, les médicaments ainsi que la santé sexuelle et reproductive. ■

Notre centre de formation a conçu de nouveaux séminaires condensés et des offres sur mesure, afin de couvrir encore mieux les besoins de connaissances des professionnels locaux. En 2017, 630 personnes au total ont suivi un cours.

Nombre de participants par formation



287	gestion du VIH
10	cancer du col de l'utérus
96	cours sur mesure (2 à 5 jours)
237	cours de perfectionnement

Efficacité accrue grâce à la recherche

Par la recherche, l'interconnexion ciblée et la publication de résultats, nous contribuons à l'amélioration continue de la thérapie VIH. Ainsi, notre étude à long terme TENART publiée en 2017 témoigne de la réussite du modèle de traitement global de la Newlands Clinic.

L'équipe de médecins de la Newlands Clinic mène en permanence des projets de recherche et contribue ainsi à améliorer sans cesse notre concept de traitement et à en faire un modèle pour d'autres cliniques du Zimbabwe.

Depuis 2007, la clinique gère en outre des données pour l'étude internationale sur la recherche en matière d'épidémiologie de sida (IeDEA). De plus, depuis 2017, elle mène ses propres projets de recherche:

- Résultat des traitements chez les patients de longue durée: l'étude TENART publiée en 2017 indique que la charge virale est entièrement supprimée chez 90% des patientes et des patients en traitement à la Newlands Clinic depuis 10 ans.

- efficacité des thérapies de groupe chez les jeunes: les résultats après une année montrent une influence très positive de la psychothérapie sur la suppression de la charge virale.
- Fréquence des infections sexuellement transmissibles et stade précurseur du cancer du col de l'utérus chez les patientes séropositives.
- Détermination de la quantité des médicaments VIH Tenofovir dans des échantillons de cheveux de nouveau-nés, afin de découvrir quelle quantité est absorbée par l'enfant pendant la grossesse.
- Détermination de la quantité des médicaments VIH Atazanavir et Lopinavir dans les cheveux pour évaluer l'observance thérapeutique chez les patients adolescents.

En 2018, des résultats importants devraient être présentés à différentes conférences et publiés dans des revues scientifiques.

Ces projets de recherche sont aussi possibles grâce au logiciel de la clinique ePOC qui saisit systématiquement toutes les données importantes des patients depuis 2004. Dans toutes les études, l'anonymat des patients est entièrement garanti. ■



Nous voyons souvent des patients très malades. Un examen approfondi est-il approprié? Un traitement est-il possible? Ou devons-nous préparer le patient et sa famille à une mort imminente? D'un point de vue éthique et humain, les délibérations sont difficiles. La décision doit être portée par tous. Je suis persuadé que notre équipe est en mesure de relever ce défi.

PD Dr med. Stefan Zimmerli, directeur médical de la Newlands Clinic

Organes

Conseil de fondation Ulrich B. Mayer, avocat, Zurich (président) | Martin Fuhrer, ancien chef du département Coopération internationale de la Croix-Rouge suisse, Berne | Ruedi Lüthy, Prof. em. Dr méd. Dr h.c., Harare/Zimbabwe, Montilier | Hans Lutz, Prof. em. Dr méd. vét., Rüdlingen | Gregor Neidhart, expert-comptable et contrôleur de gestion dipl., Winterthur | Beat Wagner, ancien chef du service de communication de la Croix-Rouge suisse, Berne

Direction de la fondation Sabine Lüthy, directrice | Harald Henggi, directeur adjoint

Direction Newlands Clinic Prof. Ruedi Lüthy, directeur médical et consultant | Dr Stefan Zimmerli, directeur médical | Matthias Widmaier, directeur administratif

Comité scientifique Hansjakob Furrer, Prof. Dr méd., directeur et médecin-chef de l'unité d'infectiologie à l'Hôpital universitaire de Berne | Huldrych Günthard, Prof. Dr méd., directeur d'unité adj., unité des maladies infectieuses et d'hygiène hospitalière à l'Hôpital universitaire de Zurich | Bernard Hirschel, Prof. Dr méd., président de la commission cantonale d'éthique de la recherche (CCER), Genève | Christoph Rudin, Prof. Dr méd., médecin-chef néphrologie et pédiatrie à l'Hôpital universitaire pédiatrique des deux Bâle | Jörg Schüpbach, Prof. em. Dr méd., ancien directeur du Centre National de Rétrovirus de l'Université de Zurich

Comité de patronage Kurt Aeschbacher, présentateur et journaliste de télévision, Zurich | Ruth Dreifuss, ancienne conseillère fédérale, Genève | Felix Gutzwiller, Prof. em. Dr méd., ancien directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich | Patrick Rohr, conseiller en communication, photographe et journaliste, Zurich/Amsterdam | Marcel Stutz, ambassadeur à l'ambassade de Suisse, La Havane/Cuba | Martin Täuber, Prof. Dr méd., ancien recteur de l'Université de Berne | Alexandra Trkola, Prof. Dr rer. nat., directrice de l'Institut de Virologie Médicale de l'Université de Zurich

Merci beaucoup!

Sans nos partenaires de projet et les généreuses contributions de nos nombreux donateurs et donatrices, notre lutte contre le VIH/sida serait impossible. Merci de tout cœur!

Un merci particulier aux institutions suivantes:

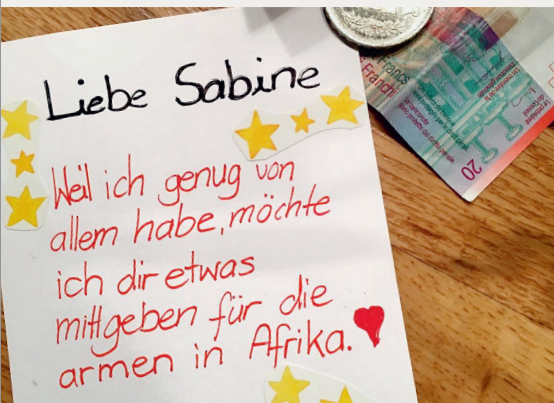
- Apotheke zum Rebstock SA
- Fondation Bernhart-Matter
- Direction du développement et de la coopération (DDC)
- Fondation Dr Rau
- Fondation Elisabeth Nothmann
- Fondation Hubert Looser
- Galenica SA
- Ministère de la santé publique du Zimbabwe
- Communauté paroissiale catholique Wil
- Fondation Lotte und Adolf Hotz-Sprenger
- MediService SA
- NatPharm
- Pitons Foundation
- Fondation d'entreprise Schmid
- Fondation Accentus
- Fondation Bernhard Kunder
- Fondation Tschikali
- Hôpital universitaire de Berne
- Université de Berne
- Fondation Vrenjo
- Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies



Beaucoup de nos collaboratrices et collaborateurs nous sont fidèles depuis longtemps. En 2017, quatre collaboratrices ont fêté leurs dix ans de service. Toutes nos félicitations à la laborantine Ratidzai et aux infirmières Veronica, Grace et Moreni avec un grand merci pour leurs efforts considérables!



Le 16 septembre, le Bal des médecins a récolté pour la 15^e fois des dons pour la Ruedi Lüthy Foundation. Sabine Lüthy et Stefan Zimmerli se sont vu remettre un chèque de CHF 8 000. Merci beaucoup pour ce soutien de longue date! (Photo: Fabian Biasio)



Une fillette de dix ans a pris 25 francs dans sa tirelire pour faire un don aux patientes et patients de la Newlands Clinic. Merci beaucoup, chère Emily!



Pour nos très jeunes patientes et patients, la prise quotidienne des médicaments VIH est souvent un calvaire. Grâce à la Clinton Health Access Initiative, nous avons pu donner à 24 bébés et enfants en bas âge jusqu'à trois ans un nouveau médicament sous la forme de globules à mélanger à la nourriture.



Des dons pour notre fondation ont une nouvelle fois été récoltés lors du concours «Pink Ice Princess 2017» le 1er décembre à Zurich. Nous remercions de tout cœur pour la solidarité envers les patientes et les patients de la Newlands Clinic!



Trois collaborateurs de la Newlands Clinic étaient présents à la 9e conférence mondiale sur le sida à Paris: le responsable du laboratoire Tinei Shamu, le pharmacien Tinashe Mudzviti et la pédiatre Sandra Bote. Tinei Shamu a présenté l'étude à long terme TENART sur la réussite de la thérapie à la clinique.

Gros plan sur le financement du projet à long terme

En 2017, environ 85% de toutes les dépenses ont été affectées directement aux projets (exercice précédent: 84%). L'augmentation des dons de 11% est attribuable à des dons en nature plus élevés. L'exercice financier clôture sur un léger déficit de CHF 56 000. L'état de la fortune demeure stable et soutient le financement à long terme de notre projet.

En 2017, avec un total de CHF 6,2 millions, le rendement était presque aussi élevé qu'en 2016. Les dons ordinaires ont totalisé CHF 2,3 millions (+21%). Les dons ciblés de CHF 335 000 sont inférieurs au niveau de l'exercice précédent (-52%), car les dons de 2016 comprenaient les rentrées réjouissantes destinées au programme d'urgence pour cause de sécheresse. L'augmentation des dons en nature à CHF 1,9 million (+32%) s'explique par des livraisons de médicaments plus importantes financées principalement par Global Fund.

En 2017, la contribution de la Direction du développement et de la coopération (DDC) a totalisé CHF 1,3 million. Au cours de l'exercice précédent, elle englobait le dernier montant de la période contractuelle 2013 à 2015. Dans l'ensemble, la DDC soutient la fondation pendant la période 2016 à 2019 avec un montant total de CHF 4,6 millions. Par rapport à 2016, les produits du centre de formation ont chuté

de 63% et s'établissent à CHF 42 000 en raison de la diminution des cotisations des participants due à la situation économique toujours aussi difficile au Zimbabwe.

Baisse des frais généraux

Les dépenses globales se situent au même niveau qu'à l'exercice précédent avec CHF 6,3 millions. 85% des dépenses ont été affectées directement au projet (2016: 84%). Celles-ci englobent CHF 4,7 millions (+7,4%) pour la clinique (+2,9% d'augmentation due au plus grand nombre de patients et aux dons en nature), CHF 444 000 pour le centre de formation (+5,3%) et CHF 283 000 pour le centre de santé pour les femmes (-12,1%).

Les frais généraux incluant les dépenses pour l'administration, la collecte de fonds et la communication de la direction de Berne ont pu être encore réduits à CHF 0,9 million (-10%), ce qui représentait seulement 14,6%

La fondation a été créée en mars 2003 à Zurich. En avril 2015, le siège a déménagé à Berne et la fondation a été inscrite au registre du commerce du canton de Berne. L'objectif de la fondation est le traitement et l'encadrement de patients séropositifs et atteints du sida en Afrique australe. La fondation ne poursuit aucun but lucratif et n'aspire à aucun bénéfice.

des dépenses globales durant l'exercice sous revue (2016: 16,3%). Les frais administratifs se montent à CHF 497 000 (-5,2%); ceux de la collecte de fonds et de la communication à CHF 425 000 (-15%).

Bilan et résultat d'exercice

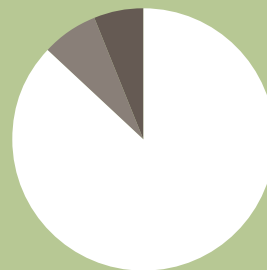
Au 31 décembre 2017, le montant des actifs circulants est légèrement inférieur à CHF 10,5 millions (-1,6%). Dans le cadre de la vérification des positions titres, le portefeuille de titres a été réduit de CHF 234 000. Le capital immobilisé s'élève à CHF 8,5 millions, dont CHF 7,5 millions reviennent à la «Newlands Clinic». En cas de diminution des entrées d'argent, le traitement VIH dispensé à vie serait ainsi temporairement garanti, et les patientes et les patients pourraient être transférés à d'autres cliniques. La DDC a approuvé cette procédure.

Le compte d'exploitation clôture sur un déficit de CHF 154 000. Après considération du résultat financier, les comptes annuels enregistrent une légère perte de CHF 56 000.

Clôture des comptes du Zimbabwe

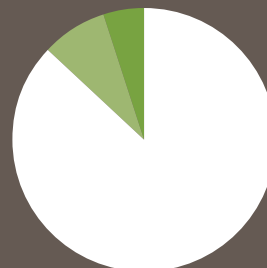
En 2017, Swiss Aids Care International Zimbabwe a été renommée en Ruedi Lüthy Foundation Zimbabwe. L'organisation locale assure le bon fonctionnement global de la Newlands Clinic sur place; la Ruedi Lüthy Foundation met les moyens nécessaires à disposition. >

Aperçu des charges globales



85% charges de projets
8% administration
7% collecte de fonds et communication

Aperçu des charges de projets



87% clinique
8% centre de formation
5% centre de santé pour les femmes

Les clôtures de la Ruedi Lüthy Foundation Zimbabwe, du centre de formation et du centre de santé pour les femmes ont été contrôlées par la société de révision Grant Thornton à Harare et consolidées dans les présents comptes.

Organisation et dédommagements

Les organes de la fondation sont indiqués en page 15. La durée des mandats des membres du conseil de fondation est limitée à quatre ans; une réélection est autorisée. Les membres fournissent leurs prestations à titre bénévole. Outre la direction stratégique de la fondation, ils sont responsables du placement des actifs. Les salaires et honoraires de la directrice et de son adjoint ont totalisé CHF 17 000 y compris les contributions de l'employeur, dont CHF 75 000 ont été affectés aux charges de projet et CHF 97 000 aux frais généraux. ■



La Newlands Clinic fournit un travail de grande qualité, et nous plaçons la dignité des personnes au centre. Ma tâche consiste à soutenir les collaboratrices et collaborateurs et à organiser le fonctionnement de telle manière à maintenir la qualité élevée à long terme avec des ressources limitées.

L'organe de révision est Lienhard Audit AG à Zurich. L'autorité fédérale de surveillance des fondations tient lieu d'autorité de surveillance.

Matthias Widmaier, directeur administratif de la Newlands Clinic

Bericht der Revisionsstelle zur Eingeschränkten Revision

an den Stiftungsrat der

Ruedi Lüthy Foundation, Bern

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz, Betriebsrechnung, Mittelflussrechnung, Rechnung über die Veränderung des Kapitals und Anhang) der Ruedi Lüthy Foundation für das am 31. Dezember 2017 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft. In Übereinstimmung mit den Swiss GAAP FER 21 unterliegen die Angaben im Leistungsbericht nicht der Prüfpflicht der Revisionsstelle.

Für die Aufstellung der Jahresrechnung in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 und den gesetzlichen Vorschriften, der Stiftungsurkunde und dem Reglement ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, die Jahresrechnung zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zulassung und Unabhängigkeit erfüllen.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine Eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung kein den tatsächlichen Verhältnissen entsprechendes Bild der Vermögens-, Finanz- und Ertragslage in Übereinstimmung mit Swiss GAAP FER 21 vermittelt und nicht Gesetz, Stiftungsurkunde und Reglement entspricht.

Zürich, 19. April 2018

Mit freundlichen Grüssen

LIENHARD Audit AG



Claudio Piubel
Revisionsexperte
Leitender Revisor



Stephan Lienhard
Revisionsexperte

Beilagen:

- Jahresrechnung 2017 (Bilanz, Betriebsrechnung, Mittelflussrechnung, Rechnung über die Veränderung des Kapitals und Anhang)

Compte d'exploitation

	2017 CHF	2016 CHF
Rendement		
Dons	4 679 883	4 159 300
- Dons ordinaires	2 346 349	4 782 204
- Dons spécifiques	335 394	698 903
- Dons en nature	1 998 140	1 515 454
Contributions de la DDC	1 333 500	1 777 328
Produits du centre de formation	42 491	115 332
Autres revenus	100 443	115 616
Total rendement	6 156 317	6 167 576

Charges

Charges de projet Harare		
Newlands Clinic	4 662 570	4 532 202
- Frais de personnel	1 704 957	1 684 216
- Médicaments et frais médicaux	2 676 040	2 372 991
- Infrastructure et véhicules	170 762	373 662
- Divers frais de projets	110 811	101 333
Centre de formation	443 643	421 313
Centre pour la santé des femmes	283 007	322 116
Total charges de projets Harare	5 389 220	5 275 631
Frais généraux		
Charges administratives	497 118	524 096
Collecte de fonds et communication	424 713	499 892
Total frais généraux	921 831	1 023 988
Total charges	6 311 051	6 299 619
Résultat opérationnel	-154 734	-132 043
Résultat financier	90 282	38 437
Résultat annuel avant retrait de capital	-64 452	-93 606
Retrait provenant du capital lié	8 389	-
Résultat annuel après allocation de capital	-56 063	-93 606

Bilan

	2017	2016
	CHF	CHF
Actifs		
Caisse, avoirs à la poste et en banque	6 275 601	6 464 321
Titres	3 073 735	3 307 770
Créances résultant de livraisons et prestations et compte de régularisation	105 568	225 030
Réserves	1 036 582	670 067
Total actifs	10 491 486	10 667 188

Passifs

Capital étranger à court terme

Dettes résultant de livraisons et prestations et compte de régularisation	204 828	284 597
--	---------	---------

Capital de l'organisation

Capital de la fondation versé	100 000	100 000
Capital lié	8 554 878	8 563 267
Réserves de fluctuation de valeur	100 000	100 000
Fonds libres	1 580 834	1 669 715
Résultat annuel	- 56 063	- 93 606
Différences de change	7 009	43 215
Total passifs	10 491 486	10 667 188

La présentation des comptes correspond aux recommandations relatives à la présentation des comptes des organisations à but non lucratif (Swiss GAAP FER 21) et respecte les normes de la ZEWO.

Ruedi Lüthy Foundation
(anciennement Swiss Aids Care International)
Falkenplatz 9 CH-3012 Berne
Téléphone +41 31 302 05 65

info@rl-foundation.ch
www.ruedi-luethy-foundation.ch
IBAN CH60 0900 0000 8770 0710 6

Suivez-nous sur



© Ruedi Lüthy Foundation 2018

Rédaction: Ruedi Lüthy Foundation; graphisme: Albanese Grafik; photographie: Patrick Rohr, Andrew Philip, Rolf Hieringer
En couverture: Petronella Mudhokwani, infirmière au centre de santé pour les femmes de la Newlands Clinic